# Une réplique soviétique de l'histoire de l'enfant prodigue

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **53 (1924)**

Heft 6

PDF erstellt am: **31.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

Je conclus en remerciant votre Comité, Messieurs, d'avoir mis à l'ordre du jour de cette séance l'enseignement de l'allemand dans nos écoles secondaires, et en affirmant qu'en Suisse romande cet enseignement, en dépit d'insuffisances auxquelles on s'efforcera de remédier, se trouve pourtant en bonne voie.

## Une réplique soviétique de l'histoire de l'enfant prodigue

La porcherie modèle de l'Etat russe, à Boulousouk, nourrissait les cochons soviétiques, nous racontent les journaux, de cadavres humains, que le typhus et le choléra fournissaient en surabondance. On payait une demi-livre de tabac le camion de corps humains aux croque-morts, qui faisaient commerce de cette sorte de provende. Comme de braves gens avaient la naïveté de s'en étonner et commettaient l'imprudence d'en nantir le tribunal de Samara, l'administration de la porcherie communiste répondit en toute tranquillité : « Les cochons appartenant à l'Etat, les autorités exigent qu'ils soient tous les jours rassasiés et « gais » ; comme les employés de la porcherie mangent d'ordinaire les trois quarts des aliments destinés aux bêtes, il a bien fallu chercher un autre mode d'approvisionnement ; le chef-économe de l'exploitation rurale de Boulousouk n'a pas vu d'inconvénients à ce que l'on utilisât les cadavres, à condition qu'ils fussent soumis à la cuisson. » Les porchers de Boulousouk sont des hommes logiques et droits ; comme on leur a bien enseigné qu'il n'y a plus ni Dieu, ni Ciel, ni enfer, ni âme immortelle, ils ne voient pas en quoi cette viande-là diffère d'autre viande, ni pourquoi les cochons nationaux seraient indignes d'en jouir.

## Leçon d'histoire tirée de « l'Histoire du canton de Fribourg »

### DE M. G. CASTELLA

### La Guerre des Paysans

Observation. — Cette leçon fait suite aux précédentes sur le patriciat. Les matières qui en font l'objet intéressent la Suisse et Fribourg en particulier. Nous aurons ainsi l'occasion de montrer, d'après l'auteur cité plus haut, la part que notre canton a prise dans ces événements.

Insister sur : 1° Le manque de précision des revendications des paysans ; 2° le danger de leur ligue pour la Confédération encore si peu cohérente ; 3° leur insuccès dû à leur mauvaise organisation, à leur mauvais armement, au manque d'officiers.

Matériel intuitif. — Tableaux représentant le Conseil de guerre des paysans (de Vigier) ; l'assemblée de Hutwyl — croquis du plan de campagne : bien indiquer les positions de l'armée de la Diète.

Rappel du connu. — Remémorer l'organisation patricienne. Ce qu'elle a fait pour l'agriculture. Ce qui en entravait les progrès.